

Réponse APR EFE 2023-24

Rapport intermédiaire au 26/11/2024

PEUT-ON PARLER D'UN « RACISME INSTITUTIONNEL » À L'ÉCOLE EN FRANCE ?

RÉSULTATS PROVISOIRES D'UNE ENQUÊTE MENÉE À MONTREUIL

Participants : Maryse Bresson (Printemps), Béatrice Muller (CPN)

- Drissa Diagana (Printemps)
- Mardochée Pierre (Printemps)
- Margaret Prado (Printemps)
- Ibrahima Sacko (Printemps)
- Réjane Vallée (CPN)

Sommaire

- Introduction : Peut-on parler d'un racisme institutionnel à l'école en France ?
Enquête sociologique
- 1. Le terrain d'enquête retenu, Montreuil : la dimension territoriale, productrice d'inégalités
 - 1.1. La réalisation de l'enquête à Montreuil
 - 1.2. L'enquête de terrain, méthodologie
 - 1.3. Données collectées de l'enquête à ce jour
- 2. Résultats provisoires de l'enquête menée à Montreuil
 - 2.1. Contexte d'arrivée des enquêtés en France et l'installation dans la ville de Montreuil
 - 2.2. Etiquettes de discrimination
 - 2.3. Production institutionnelle de discrimination
- Conclusion provisoire et perspective : Perception du système éducatif

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Introduction

Enquête sociologique sur une question controversée

La réflexion sur le racisme peut nous amener à parler de son existence dans différentes sphères ou milieux socioprofessionnels. Si la discussion n'est plus de savoir si le racisme existe ou pas, nous proposons de nous interroger ici sur son institutionnalisation autrement dit, l'existence d'un « racisme institutionnel », dont la manifestation dépasserait les relations intra-individuelles dans les espaces et les services publics.

Les relations entre parents d'élèves et l'institution scolaire sont souvent en tension et même conflictuelles. Notre approche pour appréhender la question du racisme, s'élabore en partant des faits vécus par certaines populations d'origine étrangère. Il n'y a pas qu'une, mais plusieurs manifestations d'un acte raciste qui peuvent être appréhendées au prisme du vécu des personnes.

Le développement du projet est né d'un groupe de jeunes chercheurs et des doctorants d'origine étrangère qui, lors de différents échanges empiriques avec leurs communautés d'origine en France, se sont interrogés sur le caractère systématique et/ou institutionnel du racisme dans les établissements d'enseignement scolaire. Ce projet de recherche vise à montrer les conceptions du racisme, les formes et les dynamiques de présentation, en tenant compte de l'évolution des formes d'exercice et de perception.

Le projet s'est déroulé dans le cadre d'ateliers de lectures et de la réalisation d'une enquête présentée dans la note ci-après. Après avoir présenté le terrain d'enquête retenu, nous développerons certains résultats provisoires qui appellent cependant, d'autres développements nécessaires à partir d'enquêtes complémentaires à mener.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

1. LE TERRAIN D'ENQUÊTE RETENU, MONTREUIL : LA DIMENSION TERRITORIALE, PRODUCTRICE D'INÉGALITÉS

La dimension territoriale du racisme se construit par la concentration de populations immigrées sur certains espaces. De plus, les mécanismes de la carte scolaire laissent beaucoup de responsabilités aux villes qui ne disposent pas toutes des mêmes moyens. Il en résulte des inégalités puisque les écoles, (plus précisément l'enseignement sur les territoires) ne sont pas les mêmes : certaines ont dans leurs effectifs des enseignants de sport ou d'art visuel alors que d'autres demandent aux professeurs des écoles de « tout faire ». Le rapport de l'école aux parents peut également varier d'un territoire à l'autre.

Les recherches conduites par les chercheurs impliqués dans cette enquête ayant mis en avant ces questions d'inégalité territoriale et de rapport aux parents, nous avons choisi de cibler un territoire d'accueil particulier comme entrée de terrain. Par ailleurs, tout en visant pour une étape ultérieure une récolte de données plus large, large nous avons ciblé comme entrée de terrain le territoire de Montreuil, étudiée au prisme de la question de l'intégration et de l'école.

1.1. La réalisation de l'enquête à Montreuil

Montreuil est une commune française située dans le département de la Seine-Saint-Denis. Il s'agit de la quatrième ville la plus peuplée de la région Île-de-France (111 455 habitants, recensement de la population française 2021). Au début des années 2000, la population de Montreuil se caractérisait par une présence importante des catégories populaires (ouvriers, employés...) ainsi que par une forte proportion d'immigrés. Le surnom de « deuxième ville du Mali » lui est parfois attribué - ce qui est inexact d'un point de vue démographique.

Selon un rapport publié par l'INSEE en 2020, Montreuil se situe dans une « zone de gentrification ». Une enquête réalisée par Anaïs Collet, chercheuse en sociologie, a mis en évidence une partition croissante entre les quartiers de maisons et d'immeubles du Bas-Montreuil investis par les nouveaux arrivants plus favorisés socialement et les quartiers d'habitat social du "Haut-Montreuil" (Collet, 2012).

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Dans notre enquête, il s'agissait de montrer la diversité des possibles et d'autres terrains seront étudiés par la suite dans le cadre de recherches ultérieures.

En effet, pour identifier les mécanismes de racisme institutionnel, d'autres mécanismes d'inégalités sont à prendre en compte, parmi lesquels : le processus d'orientation mis en œuvre au sein des écoles ; l'appartenance sociale (CSP/PCS) : l'origine (selon les différentes communautés étrangères les mécanismes de discrimination différent) ; le niveau d'études ; l'appartenance religieuse...

Concernant le fil conducteur et les entrées intéressantes pour étudier le sujet, nous en avons retenu deux :

Le territoire, les inégalités territoriales, couplées aux inégalités sociales (pour aborder la carte scolaire et les discriminations liées). Pour les étrangers, le lieu de la structure d'accueil a aussi un impact sur l'intégration, par exemple les CADA en zone rurale ne donnent pas les mêmes chances d'intégration que dans les grandes villes.

Celle du rapport parent/institution, couplée au rapport institution/population : à ce niveau, la question des stratégies éducatives familiales pourra être abordée.

1.2. L'enquête de terrain, méthodologie :

- Au préalable une mise en commun de lectures, de documents divers sur le sujet et la production d'un guide d'entretien, un protocole d'observation et une grille d'analyse.
- La mobilisation des données statistiques (sur le territoire, existant dans d'autres rapports) et aussi des résultats d'enquêtes sur le sujet comme l'enquête TEO (trajectoires et origines).
- Les entretiens à Montreuil ont été menés principalement par les jeunes chercheurs, ainsi que les retranscriptions (avec le financement prévu pour cela).

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

L'Enquête de terrain, liste des entretiens

N° d'entretiens à Montreuil	Date	Nom entretien	Sexe	Catégorie
Entretien 1	29 mai 2024	Femme avec 5 enfants	F	Adultes accompagnants (grand-mère)
Entretien 2	29 mai 2024	Entretien groupé AFMM	F	Entretien collectif
Entretien 3	15 mai 2024	Maliennne arrivée en 1982	F	Adulte accompagnant (grand-mère)
Entretien 4	12 juin 2024	Maliennne avec 6 enfants Montreuil depuis 1988	F	Adultes accompagnants (Grande mère)
Entretien 5	12 juin 2024	Femme venue en 2004	F	Professionnel bénévole et parent d'élève
Entretien 6	15 juin 2024	Maliennne 30 ans à Montreuil	F	Adultes accompagnants (Grand mère)
Entretien 7	1 mai 2024	Père du garçon suivi en thèse	M	Adultes accompagnants (Parents d'élèves)
Entretien 8	29 mai 2024	Femme avec 3 garçons	F	Adultes accompagnants (mère)

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Entretien 9	29 mai 2024	Femme venue en 1985	F	Adultes accompagnants (Grande mère)
Entretien 10	29 mai 2024	Femme venue en 1983	F	Adultes accompagnants (Grande mère)
Entretien 11	29 mai 2024	Femme avec 5 enfants	F	Adultes accompagnants (mère)
Entretien 12	10 juillet 2024	Femme arrivée en 1998, AFMM	F	Adultes accompagnants (mère)
Entretien 13	15 mai 2024	Femme venue en 1996	F	Adultes accompagnants (Parents d'élèves)
Entretien 14	8 mai 2024 en famille	Grand frère 1	M	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 15	8 mai 2024 en famille	Etudiante	F	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 16	8 mai 2024 en famille	Élève lycéen	M	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 17	8 mai 2024 en famille	Étudiante Grande-sœur du garçon	F	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 18	5 septembre 2024	Etudiante	F	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 19	5 septembre 2024	Élève au lycée général	M	Élèves, étudiants et anciens élèves

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Entretien 20	8 mai 2024	Étudiant	M	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 21	22 mai 2024	Jeune femme née à Montreuil parents maliens AFMM	F	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 22	5 juin 2024	Femme avec 4 enfants à Montreuil	F	Professionnel bénévole
Entretien 23	12 juin 2024	Élève garçon de 16 ans à Montreuil	M	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 24	10 juillet 2024	Élève fille de 15 ans à Montreuil	F	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 25	10 juillet 2024	Jeune travailleur (secrétaire) à Montreuil	F	Élèves, étudiants et anciens élèves
Entretien 26	26 juillet 2024	Mère habitant à Montreuil	F	Adultes accompagnants (Parents d'élèves)

2. AFMM : Association des femmes maliennes en France

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

2. RESULTATS PROVISOIRES DE L'ENQUETE MENE E A MONTREUIL

2.1. Données de l'enquête :

26 entretiens ont été collectés au sein de la communauté malienne de Montreuil auprès de familles d'élèves des écoles captées via une association locale (l'AFMM).

Une des difficultés de l'enquête auprès de la communauté malienne a été la langue, certains enquêtés ont préféré parler en langue africaine (bambara), ce qui a nécessité une traduction de certains entretiens avant leur retranscription...

Détail des enquêtés à ce jour

Nous avons mené les entretiens sur deux terrains distincts :

1. L'association de femmes maliennes de Montreuil (AFMM). Ce premier terrain est centré sur une association qui accompagne des femmes venues de Mali, dans divers aspects de leur intégration, comme l'aide alimentaire, les démarches administratives et l'accompagnement scolaire de leurs enfants. Cette association joue un rôle clé dans l'intégration des femmes migrantes dans le contexte français, comme Ibrahima Sacko l'a montré dans sa thèse de doctorat en sociologie soutenue le 25/11/2022 à l'Université Paris-Saclay (UVSQ)¹ Cette thèse s'appuyait notamment sur une enquête longitudinale auprès de plusieurs élèves maliens dont, deux élèves de classe primaire, passés ensuite dans un collège de cette ville.
2. Un retour auprès de ces deux élèves et de leur famille ainsi, que du voisinage a été effectué 18 mois après, constituant le deuxième terrain (également situé à Montreuil).

La précédente recherche menée dans le cadre de la thèse d'Ibrahima Sacko a ainsi constitué pour nous un socle de départ sur lequel nous nous sommes appuyés afin de l'élargir aux questions de discriminations existantes, ressenties sur le territoire de Montreuil.

Nous avons opéré une approche par catégorisation, en effet parmi les 26 entretiens réalisés :

¹ Ibrahima Sacko ; Thèse de doctorat : « Parcours de réussite et d'échec scolaire au Mali et en France » soutenue à Paris-Saclay UVSQ soutenue sous la direction de Maryse Bresson le 25/11/ 2022

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

- 6 sont faits dans la famille du garçon suivi de l'étude longitudinale à Montreuil (le collégien, son père, deux grands-frères, une grande sœur) mais aussi son entourage proche (une voisine, des amis de la grande sœur).

Les autres entretiens sont faits en bambara (majoritairement) ou en français dans l'association des femmes maliennes de Montreuil. Cette association reçoit chaque mercredi des légumes et fruits livrés par les bénévoles d'une association française.

- **Catégories des enquêtés**

A l'issue de nos enquêtes de terrain à Montreuil sur le racisme institutionnel, plusieurs catégories d'enquêtés ont répondu à nos questions. On peut les regrouper en trois catégories

- Étudiants et anciens élèves

Ce sont des élèves nés en France ou arrivés jeunes avec leurs parents dans le cadre du regroupement familial. Ils sont scolarisés à Montreuil et se trouvent actuellement dans la tranche d'âge des adolescents et jeunes adultes.

- Adultes accompagnants et les sub-catégories : parents d'élèves et grand-mères

Cette catégorie est composée en grande partie de femmes au foyer. Ces femmes, venues en France par le biais du regroupement familial, sont pour la plupart des femmes au foyer avec plusieurs enfants (plus de 3). La majorité d'entre elles sont analphabètes ou ont un niveau scolaire assez faible. Les femmes qui travaillent occupent généralement des emplois faiblement rémunérés et pour lesquels les qualifications sont basses.

- Intervenants associatifs (bénévoles de l'association) et ceux qui interviennent dans l'association comme professionnels.

Ce sont des femmes installées en France depuis plusieurs années qui ont fondé l'association et en font partie depuis longtemps. Elles s'organisent pour aller chez les commerçants pour récupérer de la nourriture qu'elles distribuent ensuite entre les membres, une fois par semaine. Elles mettent également en place des activités d'intégration et apportent leur aide.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

3. PEUT-ON PARLER D'UN « RACISME INSTITUTIONNEL » À L'ÉCOLE EN FRANCE ? RÉSULTATS PROVISOIRES DE L'ENQUÊTE MENÉE À MONTREUIL

La présente analyse se fonde sur une analyse de contenu thématique des 26 entretiens présentés ci-dessus, à laquelle est appliquée une grille d'analyse qualitative construite à partir de notre questionnement sur l'existence et le ressenti de discriminations racistes en milieu scolaire. Il convient à cet égard de rappeler que les entretiens interrogent le « racisme à l'école » de manière indirecte, puisque les entretiens sont menés auprès d'élèves, de parents et d'intervenants sociaux enquêtés dans un cadre associatif (principalement, au sein d'une association qui accueille des familles maliennes immigrées à Montreuil). Les entretiens font par ailleurs ressortir d'autres éléments que nous proposons de résumer.

3.1. Contexte d'arrivée des enquêtés en France et l'installation dans la ville de Montreuil

Dans les témoignages recueillis sur les parcours des enquêtés, les motifs d'immigration des hommes et des femmes rencontrés sont différents. Les premiers, les hommes, expliquent être venus en France principalement pour des raisons économiques, dans le cadre de l'immigration économique des Maliens en France. Une fois installés, avec plus ou moins de succès, ils tentent de faire venir leur épouse, parfois accompagnée des enfants, s'il y en avait avant le projet d'immigration. Les femmes, quant à elles, ont rejoint leur mari soit dans le cadre du "regroupement familial", soit avec un visa touristique, pour ensuite rester en situation irrégulière et entamer des démarches de régularisation. Le choix de Montreuil comme lieu de résidence est souvent associé à la vie dans un logement précaire. Les personnes interrogées expliquent qu'elles n'ont "pas vraiment de choix" et acceptent tout logement plus spacieux, peu importe son emplacement. Toutefois la ville de Montreuil est aussi perçue comme un territoire accueillant pour les migrants, et beaucoup s'y installent pour cette raison. En ce qui concerne le niveau de scolarité des parents, la plupart ont un niveau faible, voire sont analphabètes, ce qui représente l'une des principales difficultés pour accompagner leurs enfants dans le suivi et le développement scolaire.

Trois catégories d'analyses ressortent de l'analyse proposée ici, fondée sur la grille de lecture des formes et processus de discrimination raciste, ainsi que leur application à l'école : les étiquettes de discrimination, la production institutionnelle de discrimination et la perception du système éducatif.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

3.2. Etiquettes de discrimination

Les personnes enquêtées confirment qu'elles perçoivent du racisme à l'encontre de la population « arabe et noire » (les deux étant souvent associés dans une même étiquette négative basée sur des préjugés racistes). Selon les personnes interrogées, la discrimination est particulièrement prononcée à l'égard de la population ainsi désignée, plus que vis-à-vis d'autres populations d'origine étrangère.

De plus selon les témoignages recueillis, cette étiquette produit des discriminations y compris, dans le milieu scolaire, comme l'illustrent plusieurs citations relatives au processus d'orientation ou encore, au parcours scolaire dans son ensemble - avec un moment charnière au moment du passage au collège.

« (Ma scolarité) s'est plutôt bien passée, après c'est vrai qu'en 3e au collège en général les profs ils voulaient nous envoyer en pro... après je sais pas si c'est dû au fait qu'on est noir ou arabe mais c'est vrai que la plupart des noirs et des arabes on voulait les envoyer en pro parce qu'on avait un peu de difficultés alors qu'il y avait des blancs ils avaient des difficultés à l'école, alors ils pensaient qu'eux ils pouvaient réussir et peut-être pas nous (...) je sais pas pourquoi mais c'est vrai que nous on était plus poussés vers le pro que le général » (Entretien 15).

« Mais c'est vrai que j'ai une copine aussi qui est en prépa maths et elle est prise en maths dans un lycée à Paris (...) je pense que c'est la seule noire... c'est vrai que à tous les niveaux elle, ça passe pas... c'est vrai qu'au niveau de sa classe les garçons c'est compliqué » (Entretien 17)

Certains parents mentionnent aussi le sentiment d'une politique de "deux poids, deux mesures", considérant qu'ils n'entretiennent pas les mêmes rapports avec les enseignants que les « autres » parents d'élèves établis en France depuis plusieurs générations.

« J'ai finalement pris rendez-vous avec sa maîtresse pour lui expliquer (...) A mon troisième rendez-vous avec elle, je lui ai dit : 'cela fait plusieurs fois que je vous rencontre pour le même problème et la situation de ma fille se dégrade alors que l'école ne fait rien, désormais je vais faire les choses à ma manière, je vais régler le problème en dehors de l'école, je vais moi-même interpeler les parents du garçon quand ils viendront récupérer leur enfant' » (Entretien 5).

Ces extraits d'entretien suggèrent une méfiance envers l'institution scolaire et également, une perception de stéréotypes négatifs appliqués aux enfants issus de l'immigration. Cette perception revient plusieurs fois dans les entretiens. Portant, les témoignages

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

expriment souvent aussi des doutes en particulier, quand les accusations visent l'école "*on a fini par conclure que ce sont des choses inventées*" (entretien 2).

Par ailleurs le doute sur l'existence de discriminations racistes à l'école peut s'expliquer aussi par l'existence d'un effet de genre, ainsi les filles sont souvent considérées et se perçoivent elles-mêmes d'avantage comme de bonnes élèves, ayant souvent acquis un niveau d'études et de diplôme (un capital culturel) plus développé que les garçons. Une interprétation possible serait que la discrimination raciste s'exercerait davantage à l'égard des garçons et moins à l'égard des filles. Ainsi d'après les témoignages recueillis les garçons sont plus sanctionnés, plus surveillés et punis que les filles dans le milieu scolaire.

« Dans mon parcours antérieur, je ne me souviens pas avoir subi de la discrimination ou de racisme en tant que fille. Mais les garçons d'origine étrangère en subissaient énormément en classe, vis-à-vis des enseignants.es, contrairement aux filles. Il y avait un rapport difficile entre eux et les enseignants » (8 Mai 2024, discussion avec la fille suivie dans la thèse d'Ibrahima Sacko à Montreuil, élève en classe de terminale) (Entretien 15).

Une autre différence concerne la perception et de l'expression d'une évolution des discriminations selon l'âge des enfants. A l'école primaire, selon le témoignage d'un parent, "*les enfants ne connaissent pas le racisme*" (Entretien 4) et les relations semblent naturelles et fluides. Cependant, cette fluidité peut s'expliquer en partie par une configuration spatiale et sociale où la mixité sociale est déjà limitée. « En fait, l'établissement où mes enfants étaient scolarisés, il n'y avait pas vraiment beaucoup d'enfants français blancs ».

Par différence, l'entrée au collège apparaît comme un moment charnière où les discriminations commencent à apparaître avec également une forme d'auto-sélection, illustrée par cet extrait : « c'est au collège que les choses commencent à changer individuellement. C'est là que commence la « sélection... l'enfant réfléchit à "avec qui je veux être, je veux m'afficher, etc." (Entretien 5).

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

3.3. Production institutionnelle de discrimination

Les entretiens mettent en évidence un résultat important dans la production institutionnelle de la discrimination à savoir que, l'école n'est pas perçue de manière claire ni, par « tout le monde » comme discriminante.

Dans certains témoignages, l'idée qui s'exprime en effet est que la discrimination s'exercerait de façon invisible, de telle manière que les acteurs ne se rendent pas toujours compte qu'elle existe. La discrimination se retrouverait ainsi indirectement, comme on l'a déjà mentionné, dans l'orientation professionnelle proposée par les établissements scolaires : un enfant « noir ou arabe », même s'il obtient une bonne moyenne, serait davantage dirigé vers des filières professionnelles (plus courtes, et supposées moins valorisantes) plutôt que vers des études supérieures. Mais même cette idée est nuancée ou même contredite par d'autres arguments. En effet, l'orientation s'effectue en prenant en compte les aspirations de l'élève. Par exemple, si l'élève souhaite étudier l'informatique, il est dirigé vers une formation connexe, mais pas nécessairement vers des études supérieures.

C'est pourquoi même l'idée d'une discrimination invisible, qui se produirait surtout au moment de l'orientation n'est pas partagée par tous les enquêtés. Les deux extraits d'entretiens qui suivent illustrent plutôt l'incertitude sur l'existence réelle de discrimination en milieu scolaire -le premier entretien auprès d'une fille et le second, auprès d'un garçon.

Dans le premier extrait d'entretien, la fille nuance l'idée d'orientation imposée.

« - Vous étiez traitée différemment ? - En 3e c'est vrai qu'en général les profs ils voulaient plus nous envoyer en pro et tout... mais sinon à part ça non... mais ouais je n'ai pas cherché trop à comprendre, je suis partie directement et voilà ! je n'ai pas voulu me battre ». (Entretien 15)

Dans un autre entretien, un élève de terminale explique qu'il n'a pas rencontré la conseillère d'orientation mais que le choix d'aller en lycée professionnel « en techniques d'usinage lui a été proposé par « les enseignants » (entretien 19). Il l'a alors accepté sans problème car il n'a aucune idée de ce qu'il voulait faire. De plus, il précise que cela lui plaît, sinon il n'irait plus en cours. Ce garçon considère par ailleurs que lui-même n'a jamais été témoin ou victime de traitement différencié des élèves en fonction de leur origine étrangère à l'école. Aussi, il ne perçoit pas de racisme institutionnel dans le sens de mécanisme et de dispositifs qui entrave le rapport à l'école des élèves d'origine étrangère.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

De même, beaucoup de nos enquêtés affirment qu'ils n'ont pas perçu de discrimination raciste à l'école. Une enquêtée, mère de 5 garçons ne mentionne pas par exemple explicitement de discrimination dans ses interactions avec le système éducatif français. Elle déclare : *« Je n'ai jamais rencontré de problème en France, ni avec l'école ni avec l'administration »*. Certes, son témoignage peut être interprété diversement : soit, comme une absence réelle de discrimination perçue soit, comme une réticence à l'évoquer. . . Il reste que, dans les entretiens recueillis, les problèmes scolaires évoqués par cette mère de famille à propos de ses enfants sont attribués à des facteurs individuels plutôt qu'institutionnels. Elle affirme ainsi : *« Ce n'est pas parce que je vis ici dans un pays étranger que je vais accuser les autres pour rien » (Entretien 1)*.

Cette citation illustre une attitude souvent rencontrée chez les jeunes élèves enquêtés et aussi, chez quelques parents, qui tend à récuser l'idée d'un racisme institutionnel à l'école et privilégie une explication basée sur la responsabilité individuelle.

Enfin, même si ce point de vue reste minoritaire dans notre enquête, il existe d'autres parents qui expriment un point de vue différent. Dans un entretien collectif, une autre mère évoque explicitement des soupçons de discrimination raciste envers son enfant dans le système scolaire. *« On ne peut pas dire qu'un enfant de 8 ans menace ses camarades avec un couteau, je n'y croyais pas. Mon cousin m'a encouragé à changer d'école... Comme moi, mon cousin soupçonnait les gens de l'école de discrimination envers mon enfant » (entretien 2)*. Cette accusation indique une perception claire d'un traitement inéquitable qui renvoie plus directement à l'idée de racisme institutionnel.

Aussi, pour aller plus loin dans la vérification de l'hypothèse qu'il existe un racisme institutionnel en milieu scolaire, il faudrait approfondir l'enquête et mieux préciser le concept d'institution mobilisé. Accuser l'école de produire un racisme institutionnel est une accusation grave et dans l'ensemble, qui ne semble pas partagée par nos enquêtés. En effet, la loi et la règle à laquelle doit se conformer tout enseignant, fonctionnaire est l'obligation de traiter tous les élèves de la même manière, indépendamment de leurs différences de genre, d'origine. Certes, il peut y avoir des écarts par rapport à la norme/ au principe dans la réalité du terrain. De fait, dans les pratiques certains témoignages s'interrogent sur des formes de traitements différenciés (notamment, pour l'orientation) marqués par des préjugés. De plus, dans le ressenti de certaines personnes enquêtées, nous avons mis en évidence un soupçon de discriminations invisibles dans le sens où elles disent à la fois, qu'elles se sentent « comme les autres » et en même temps, mentionnent leur impression qu'il existe des traitements différenciés à leur égard, des voies d'orientations plus souvent suggérées et parfois, expriment leur volonté de quitter la France.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

De plus, il ressort de nos entretiens que ce sentiment ambivalent, incertain exprimé dans certains entretiens peut produire des formes de discriminations doubles ou inversées. Ressentant qu'ils ne correspondent pas complètement aux normes du système éducatif sans savoir exactement pourquoi, des parents enquêtés s'interrogent ainsi sur un manque de connaissances des acteurs et des dispositifs du système éducatif. Ces parents cherchent alors des palliatifs, en faisant appel à des membres de leur famille installés en France depuis plus longtemps qui ont l'expérience et la connaissance du système scolaire, à des associations ou, des parents d'élèves de la même communauté, avec une expérience de parcours migratoire similaire afin de comprendre mieux le fonctionnement de l'école pour les parents. Différentes stratégies pour s'adapter au milieu scolaire et à ses attentes sont alors déployées comme la stratégie d'adaptation illustrée par la mère de famille dans l'entretien 2 : pour faire face aux difficultés, elle recourt à un intermédiaire (le cousin né en France) et organise pour ses enfants un changement d'établissement scolaire.

Mais même dans cet exemple, les témoignages recueillis ne confirment pas de perception claire qu'il existe des « discriminations racistes » en milieu scolaire. Les inégalités de résultats restent largement expliquées par les personnes concernées par le capital culturel limité des élèves et de leurs parents, leur méconnaissance du système éducatif, ou des stratégies permettant de contourner les barrières pour réussir.

Pour finir, il convient de souligner la diversité des témoignages et avis relatifs à l'existence ou non, d'un racisme institutionnel en milieu scolaire selon qu'il s'agit de parents, d'élèves ou, dans notre enquête, d'étudiants. Nous avons mentionné des différences de vécus entre les garçons et les filles, il semble qu'il y en ait aussi entre les pères et les mères. Pour les enfants d'étrangers nés en France, le sentiment de rejet semble aussi plus difficile à vivre que pour ceux nés à l'étranger. Ces différences toutefois ne peuvent être présentées de manière systématique dans le cadre d'une enquête qualitative mais, pourraient être approfondies dans une enquête ultérieure.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Conclusion provisoire et perspective

Perception du système éducatif

Sans prétendre généraliser nos résultats, nous proposons cependant d'avancer quelques hypothèses issues de nos premières analyses et qu'il s'agirait de tester à une échelle plus large et sur d'autres territoires qu'à Montreuil.

Ainsi dans notre enquête, de manière générale, les parents se disent satisfaits des résultats scolaires de leurs enfants, quel que soit par ailleurs le profil des élèves. Ils expriment logiquement leur satisfaction en particulier, pour leurs enfants qui ont poursuivi de longues études, tandis qu'ils sont moins satisfaits pour ceux orientés vers des filières professionnelles plus courtes.

Cette perception globalement positive est toutefois nuancée voire, en partie contredite par d'autres arguments et même, diverses « plaintes » vis-à-vis de certains fonctionnements de l'école qu'ils n'associent pas toutefois, à des discriminations racistes mais qu'ils présentent comme des difficultés récurrentes voire, comme des injustices. Ce sont ces perceptions plus nuancées du système éducatif, et de son fonctionnement, que nous souhaiterions explorer dans une étude ultérieure.

Ainsi, même si l'accusation de racisme institutionnel n'est pas clairement exprimée dans les témoignages recueillis, les parents rencontrés expriment le sentiment qu'ils n'entretiennent pas les mêmes rapports avec les enseignants que les « autres » parents d'élèves perçus comme d'origine français ou considérée comme ayant des racines familiales établies en France depuis plusieurs générations. Cette question mériterait d'être approfondie.

Parmi les difficultés évoquées, plusieurs parents témoignent qu'ils sont confrontés à des difficultés linguistiques, rendant la communication avec les enseignants souvent tendue et difficile, en particulier lorsqu'ils sont convoqués pour des problèmes tels que l'expulsion de leurs enfants ou de comportement scolaire. D'autres entretiens illustrent à quel point le capital culturel et linguistique joue un rôle important dans la relation avec l'institution scolaire. « Généralement les enfants rencontrent des difficultés surtout si les deux parents ne sont pas scolarisés ». Symétriquement, le bagage éducatif des parents est vu comme un élément crucial dans l'apaisement des relations et la réussite scolaires des enfants issus de l'immigration.

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Enfin, concernant les interactions avec d'autres parents, les parents interrogés, d'origine malienne, indiquent être en contact et échanger entre eux sur les "faits d'école" et les situations auxquelles ils sont confrontés. Cependant, ces discussions se limitent souvent à leur propre cercle et les situations de difficultés scolaires de leurs enfants sont souvent acceptées et subies.

Par la suite, comme dit plus haut, d'autres territoires seront étudiés, dans le cadre de futurs projets incluant des partenaires implantés sur différentes régions comme les établissements de formation du travail social, membres du groupement d'intérêt scientifique « Recherche Action, Inclusion, Formations sociales ».

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

Bibliographie

- BEAUCHEMIN, Cris, Mathieu ICHOU, et Patrick SIMON. « Trajectoires et Origines 2019-2020 (TeO2) : présentation d'une enquête sur la diversité des populations en France », *Population*, vol. 78, no. 1, 2023, pp. 11-28.
- BEAUD Stéphane, Gérard NOIRIEL, *Race et sciences sociales. Essai sur les usages publics d'une catégorie*. Agone, 2021
- BRESSON Maryse, *Sociologie de la précarité*, A. Colin, 2020 (3^e édition revue et augmentée)
- BRESSON Maryse, Fabrice COLOMB et Jean-François GASPARD (dir), *Les territoires vécus de l'intervention sociale*, Presses universitaires de septentrion, le regard sociologique, 2015
- BRESSON Maryse, Vincent GERONIMI, Nathalie POTTIER (dir), *La vulnérabilité, question de recherche en sciences sociales*, Academic Press Fribourg, Res socialis, 2013
- CARREL, M, HADJ S et autres. *L'épreuve de la discrimination. Enquête dans les quartiers populaires*. Éditions Puf. 2023
- COLLET Anaïs. « Montreuil, 'le 21^e arrondissement de Paris ? La gentrification ou la fabrication d'un quartier ancien de centre-ville », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/5 n° 195, p. 12-37
- DAGORN Johanna, Sandrine RUI Les discriminations en milieu scolaire. Mesures et décalages ? *Diversité*, n°174, 2013. La ville, l'école, la diversité. 40 ans de solidarité. pp. 162-170
- DRUEZ Elodie. Réussite racisme et discrimination scolaires l'expérience des diplômé-e-s d'origine subsaharienne en France. *Terrains & travaux*, 2016/2 (N 29) p. 21-41.
- GALERAND Elsa, Danièle KERGOAT. Consubstantialité vs intersectionnalité ? à propos de l'imbrication des rapport sociaux. *Revue nouvelles pratiques sociales*. V 26, numéro 2, printemps 2014, p 44-61.
- LOCHAK Danièle. « Racismes, antiracismes : reconstruire l'universalisme », *Pouvoirs*, 2022/2 (N° 181), p. 131-142. <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2022-2-page-131.htm>

Peut-on parler de racisme institutionnel à l'école en France ?

Recherche collective en sociologie

sous la direction de Maryse Bresson et Béatrice Muller
avec Drissa Diagana, Margaret Prado, Mardochée Pierre, Ibrahima Sacko,
et Réjane Vallée

- DHUME Fabrice. *Du racisme d'État en France*, Le bord de l'eau éditeur 2020
- DUBET François, Olivier Cousin, Eric MACE et Sandrine RUI, *Pourquoi moi ? L'expérience des discriminations*, Paris, Le Seuil, 2013
- GOURDEAU Camille. « Le contrat d'accueil et d'intégration : un racisme institutionnel teinté de bienveillance ? », *Migrations Société*, vol. 163, no. 1, 2016, pp. 109-120
- MASCLLET Olivier, *Sociologie de la diversité et des discriminations*, 2 Éditions Armand Colin. 2017
- MULLER Béatrice, Jean-Claude BARBIER, Maryse BRESSON, *Les solidarités à l'épreuve des crises*, L'Harmattan, Institut de la ville, 2012
- MULLER Béatrice, Valérie WOLFF, *Accueil et accompagnements d'étrangers primo-arrivants. Les coulisses des processus d'intégration*, Nimes, Champ Social, 2022
- PIERRE Mardochée, Démocratisation et inégalités scolaires dans les pays en développement : le cas d'Haïti, Thèse soutenue le 25 11 2021 à l'Université Paris-Saclay sous la direction de Maryse Bresson
- PRADO Margaret, *La naissance d'une politique sociale de prévention de la délinquance juvénile en Colombie(2006-2019)*, Thèse soutenue le 23 03 2021 à l'Université Paris-Saclay sous la direction de Maryse Bresson
- SAFI Mirna Safi, Patrick SIMON, 2013, « Les discriminations ethniques et raciales dans l'enquête Trajectoires et Origines : représentations, expériences subjectives et situations vécues », *Économie et Statistique*, 464(1), p. 245-275
- SACKO Ibrahima, *Parcours de réussite et d'échec scolaire des enfants maliens au Mali et en France*, Thèse soutenue le 25 11 2022 à l'Université Paris-Saclay sous la direction de Maryse Bresson
- VALLEE Réjane, Rapport de recherche « *Les discriminations vécues et ressenties par les habitant-es et usager-ères de la ville d'Evry-Courcouronnes* », 237 pages, 2021
- VALLURY Jérôme, *Rejet des exilés. Le grand retournement du droit de l'asile*, Éditions du Croquant, Bellecombe-en-Bauges, 2009
- WIEVIORKA Michel *La France raciste*, Le Seuil, « L'Épreuve des faits », 1992